

CORRIGÉ ENAC 2013

PARTIE I

1. Pour tout $(s, t) \in \mathbb{R}^2$, on a (en utilisant la propriété $A^n = 0$ pour $n \geq 3$) :

$$E(s)E(t) = \left(I + sA + s^2 \frac{A^2}{2} \right) \left(I + tA + t^2 \frac{A^2}{2} \right) = I + (s+t)A + \left(st + \frac{s^2}{2} + \frac{t^2}{2} \right) A^2 = I + (s+t)A + \frac{(s+t)^2}{2} A^2$$

donc $E(s)E(t) = E(s+t)$.

On en déduit alors facilement par récurrence sur n : $E(t)^n = E(nt)$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

Q1 : Réponses B,C

2. D'après le calcul précédent on a , pour tout réel t : $E(t)E(-t) = E(0) = I$, ce qui prouve que $E(t)$ est inversible et a pour inverse $E(-t)$.

Les réponses A, B et C sont donc inexactes. La réponse D est farfelue !

Q2 : Réponse E : aucune réponse exacte.

3. **A. B. C.** Soit $t \in \mathbb{R}$ et $\lambda \in \mathbb{R}$. $E(\lambda t) - \lambda E(t) = (\lambda^2 - \lambda)t^2 \frac{A^2}{2}$, on ne peut donc pas avoir $E(\lambda t) = \lambda E(t)$ pour tous λ, t réels : l'application E n'est pas linéaire. Les réponses A et C sont donc fausses.

La réponse B est également inexacte car, même si E est injective (voir ci-dessous), le fait que le noyau soit réduit à $\{0\}$ ne prouve rien pour une application non-linéaire (d'ailleurs la notion de noyau n'a alors guère de sens).

D. - Démontrons que la famille $\{I, A, A^2\}$ est libre : si α, β, γ sont trois réels tels que $\alpha I + \beta A + \gamma A^2 = 0$ alors, en multipliant cette égalité par A^2 , compte tenu de $A^3 = A^4 = 0$, on obtient $\alpha A^2 = 0$ d'où $\alpha = 0$ puisque $A^2 \neq 0$ par l'énoncé.

On obtient ensuite de la même façon $\beta = \gamma = 0$, ce qui démontre le résultat annoncé.

- On peut donc « identifier les coefficients » :

$$E(s) = E(t) \implies I + sA + s^2 \frac{A^2}{2} = I + tA + t^2 \frac{A^2}{2} \implies s = t$$

c'est-à-dire que E est injective.

Q3 : Réponse D

4. Soit $u = (x, y) \in \mathbb{R}^2$ et $X = \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix}$ le vecteur colonne formé de ses coordonnées dans la base canonique. On a :

$$u \in F \iff (f - 2\text{Id})(u) = u \iff (A - 2I)X = 0 \iff \begin{cases} 2x - 6y = 0 \\ x - 3y = 0 \end{cases} \iff x - 3y = 0$$

et

$$u \in G \iff (f - \text{Id})(u) = u \iff (A - I)X = 0 \iff \begin{cases} 3x - 6y = 0 \\ x - 2y = 0 \end{cases} \iff x - 2y = 0$$

La réponse C est donc exacte (même si, pour une droite vectorielle, on parle de *vecteur de base* et non de *vecteur directeur*!).

La réponse D est également correcte puisque deux droites vectorielles distinctes d'un plan sont supplémentaires.

Q4 : Réponses C,D

5. A. B. Puisque $u = (3, 1)$ et $v = (2, 1)$, la matrice de passage de la base canonique à la base (u, v) est $Q = \begin{pmatrix} 3 & 2 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}$: il s'agit, compte tenu de la définition de l'énoncé (non habituelle, mais c'est un PIÈGE classique dans les QCM de l'ENAC!), de la matrice P^{-1} .

Le calcul de l'inverse donne alors $P = \begin{pmatrix} 1 & -2 \\ -1 & 3 \end{pmatrix}$.

Enfin, puisque $f(u) = 2u$ et $f(v) = v$, la matrice de l'endomorphisme f dans la base (u, v) est $D = \begin{pmatrix} 2 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$. Les formules de changement de base vues en cours s'écrivent $D = Q^{-1}AQ$ soit $D = PAP^{-1}$. La réponse A est donc exacte.

C. D. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $D^n = \begin{pmatrix} 2^n & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$ puis $A^n = P^{-1}D^nP$ (toujours avec les notations de l'énoncé).

On obtient :

$$A^n = \begin{pmatrix} 3 & 2 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} 2^n & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix} \cdot \begin{pmatrix} 1 & -2 \\ -1 & 3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 3 \cdot 2^n - 2 & -6 \cdot 2^n + 6 \\ 2^n - 1 & -2 \cdot 2^n + 3 \end{pmatrix}$$

ce qui est la réponse C.

Q5 : Réponses A, C

6. A. B. Un petit rappel de cours : si g est une fonction de classe \mathcal{C}^{n+1} sur un intervalle I à valeurs dans \mathbb{R} (hypothèses simplifiées...) on a, pour tous $a, b \in I$:

$$\left| g(b) - \sum_{k=0}^n \frac{(b-a)^k}{k!} g^{(k)}(a) \right| \leq \frac{|b-a|^{n+1}}{(n+1)!} \|g^{(n+1)}\|_{\infty}^{[a,b]}$$

où $\|g^{(n+1)}\|_{\infty}^{[a,b]}$ désigne $\sup \{|g^{(n+1)}(t)|, t \in [a, b]\}$. C'est l'inégalité de Taylor-Lagrange.

Appliquée ici à l'ordre n à g entre 0 et t , on obtient

$$\left| g(t) - \sum_{k=0}^{n-1} \frac{t^k}{k!} g^{(k)}(0) \right| \leq \frac{|t|^n}{n!} \sup_{\substack{x \in [0, t] \\ \text{ou } x \in [t, 0]}} |g^{(n)}(x)|$$

ce qui n'est pas tout à fait la réponse A où il manque une valeur absolue (PIÈGE ou erreur d'énoncé ? on ne le saura jamais...)

C. Il est vrai que, pour tout t réel, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{t^n}{n!} = 0$ (croissances comparées), d'où l'on déduit

$$e^t = g(t) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^{n-1} \frac{t^k}{k!} g^{(k)}(0) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^{n-1} \frac{t^k}{k!} \text{ puisque } g^{(k)}(x) = e^x \text{ pour tout } k.$$

Mais la formule de la réponse C est fautive ($k-1$ au lieu de $k+1$).

D. Là encore, il manque ici les valeurs absolues. Puisque l'on peut écrire, dans tous les cas, $\sup_{\substack{x \in [0, t] \\ \text{ou } x \in [t, 0]}} e^x = e^{|t|}$,

l'inégalité exacte est :

$$\left| g(t) - \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} \right| \leq \frac{|t|^{n+1}}{(n+1)!} e^{|t|}$$

ce qui est assez loin de la formule de l'énoncé (d'ailleurs complètement fantaisiste : que vient faire ce k , qui est un indice, dans le second membre ? rien que cela permettait de répondre d'emblée que la réponse est fautive!).

Bref :

Q6 : Réponse E : aucune réponse exacte.

7. Pour tout $t \in \mathbb{R}$ et $n \in \mathbb{N}$ on a

$$E_n(t) = \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} \begin{pmatrix} 3 \cdot 2^k - 2 & -6 \cdot 2^k + 6 \\ 2^k - 1 & -2 \cdot 2^k + 3 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} a_n(t) & b_n(t) \\ c_n(t) & d_n(t) \end{pmatrix}$$

avec

$$a_n(t) = 3 \sum_{k=0}^n \frac{(2t)^k}{k!} - 2 \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!}, \quad b_n(t) = -6 \sum_{k=0}^n \frac{(2t)^k}{k!} + 6 \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!}$$

$$c_n(t) = \sum_{k=0}^n \frac{(2t)^k}{k!} - \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!} \quad \text{et} \quad d_n(t) = -2 \sum_{k=0}^n \frac{(2t)^k}{k!} + 3 \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!}.$$

On a obtenu, à la question précédente, $g(t) = e^t = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^n \frac{t^k}{k!}$ donc :

$$a(t) = \lim_{n \rightarrow +\infty} a_n(t) = 3g(2t) - 2g(t), \quad b(t) = \lim_{n \rightarrow +\infty} b_n(t) = -6g(2t) + 6g(t), \quad c(t) = \lim_{n \rightarrow +\infty} c_n(t) = g(2t) - g(t)$$

$$\text{et } d(t) = \lim_{n \rightarrow +\infty} d_n(t) = -2g(2t) + 3g(t).$$

Il s'agit de la réponse A.

On a alors : $E(t) = \begin{pmatrix} 3g(2t) - 2g(t) & -6g(2t) + 6g(t) \\ g(2t) - g(t) & -2g(2t) + 3g(t) \end{pmatrix} = g(2t) \begin{pmatrix} 3 & -6 \\ 1 & -2 \end{pmatrix} + g(t) \begin{pmatrix} -2 & 6 \\ -1 & 3 \end{pmatrix}$, ce qui est la réponse D.

Q7 : Réponses A,D

8. Quelques calculs donnent : $Q^2 = Q$, $R^2 = R$, $QR = RQ = 0$ et $Q + R = I$.

q et r sont donc des projecteurs associés. La relation $q \circ r = 0$ implique que l'image de r est incluse dans le noyau de q (il y a en fait égalité). Enfin, $\text{Ker } q = \text{Im } r$ est la droite d'équation $x - 2y = 0$, c'est-à-dire G, $\text{Ker } r = \text{Im } q$ est la droite d'équation $x - 3y = 0$, c'est-à-dire F. q est donc la projection sur F parallèlement à G, r est la projection sur G parallèlement à F.

Finalement :

Q8 : Réponses B,C

PARTIE II

9. Pour $t > 0$ on a $f_a(t) = t^a = e^{a \ln t}$.

$f_0(t) = 1$ donc f_0 se prolonge par continuité en 0 en posant encore $\tilde{f}_0(0) = 1$.

Puisque $\lim_{t \rightarrow 0^+} a \ln t = -\infty$ si $a > 0$, on aura alors $\lim_{t \rightarrow 0^+} f_a(t) = 0$, donc f_a est encore prolongeable par continuité en 0 en posant $\tilde{f}_a(0) = 0$.

Conclusion :

Q9 : Réponse D

10. Les théorèmes usuels assurent que f_a est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}_+^* , et cela pour tout réel $a \geq 0$.

Pour $a > 0$, sa dérivée est bien sûr : $f_a'(t) = a t^{a-1}$, donc la réponse C est exacte (inutile de se limiter à $a \geq 1$ pour cette question !).

Q10 : Réponse C

11. On a déjà dit que f_a est de classe \mathcal{C}^∞ sur \mathbb{R}_+^* , donc de classe \mathcal{C}^1 , pour tout réel a .

Pour $a > 0$, $\lim_{t \rightarrow 0^+} f'_a(t) = \lim_{t \rightarrow 0^+} a t^{a-1}$ existe et est finie si et seulement si $a \geq 1$. Le théorème de prolongement des fonctions de classe \mathcal{C}^1 (appelé aussi th. de prolongement de la dérivée) assure que f_a sera alors de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}_+ .

La seule réponse exacte est donc la réponse D (en effet, pour la réponse C on a $\lim_{t \rightarrow 0^+} f'_a(t) = 0$ seulement si a est strictement supérieur à 1).

Q11 : Réponse D

12. Si l'on applique le résultat de la question 9, on obtient que $h_{a,b}$ est prolongeable par continuité en 0 et en 1 pour tous réels a et b positifs ou nuls. Les réponses A et B sont donc fausses.

On obtient également, à l'aide de la question 11, que la fonction $h_{a,b}$ ainsi prolongée sera de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, 1]$ pour $a, b \geq 1$. Cela ressemble furieusement à la réponse D, MAIS il y a un PIÈGE !! En effet, la fonction $h_{a,b}$ de l'énoncé n'est définie que sur $]0, 1[$ et ne peut donc avoir des propriétés valables sur l'intervalle fermé $[0, 1]$!! Donc :

Q12 : Réponse E : aucune réponse exacte.

13. La réponse B est exacte d'après ce qui précède. Le changement de variable $t \mapsto 1-t$ dans l'intégrale donne facilement $I(a, b) = I(b, a)$.

Q13 : Réponses B,D

14. Puisque a et b sont positifs ou nuls, les fonctions $t \mapsto t^{a+1}$ et $t \mapsto (1-t)^{b+1}$ sont de classe \mathcal{C}^1 sur $[0, 1]$ et l'on peut faire l'intégration par parties :

$$\begin{aligned} I(a+1, b) &= \int_0^1 \underbrace{t^{a+1}}_{=u(t)} \underbrace{(1-t)^b}_{=v'(t)} dt = \left[t^{a+1} \frac{-(1-t)^{b+1}}{b+1} \right]_0^1 + \frac{a+1}{b+1} \int_0^1 t^a (1-t)^{b+1} dt \\ &= 0 + \frac{a+1}{b+1} I(a, b+1) \end{aligned}$$

donc :

Q14 : Réponse A

15. A. B. Pour tout $a \geq 0$, $I(a, 0) = \int_0^1 t^a dt = \frac{1}{a+1}$: réponse B.

C. D. En itérant la formule trouvée à la question précédente on a

$$\begin{aligned} I(a, n) &= \frac{n}{a+1} I(a+1, n-1) = \frac{n}{a+1} \cdot \frac{n-1}{a+2} I(a+2, n-2) = \dots = \frac{n}{a+1} \cdot \frac{n-1}{a+2} \dots \frac{1}{a+n} I(a+n, 0) \\ &= \frac{n}{a+1} \cdot \frac{n-1}{a+2} \dots \frac{1}{a+n} \cdot \frac{1}{a+n+1} = \frac{n!}{(a+1)(a+2)\dots(a+n+1)} \end{aligned}$$

donc aucune des réponses C et D n'est juste.

Q15 : Réponse B

16. Pour p et q entiers, l'égalité précédente donne :

$$I(p, q) = \frac{q!}{(p+1)(p+2)\dots(p+q+1)} = \frac{p!q!}{(p+q+1)!}$$

donc :

Q16 : Réponse A

17. Le changement de variable $t = \sin^2 \theta$, $dt = 2 \sin \theta \cos \theta d\theta$ donne

$$J(p, q) = \int_0^{\frac{\pi}{2}} (\sin^2 \theta)^p (\cos^2 \theta)^q \sin \theta \cos \theta d\theta = \frac{1}{2} \int_0^1 t^p (1-t)^q dt = \frac{1}{2} I(p, q)$$

d'où l'on tire : $J(p, q) = \frac{p!q!}{2(p+q+1)!}$.

Q17 : Réponse C

18. Pas de difficulté ici, on écrit $1 - \frac{\alpha}{x} = \frac{x-\alpha}{x} > 0$ et $x \neq 0$ d'où

Q18 : Réponse C

19. **A. B.** Le théorème des accroissements finis appliqué à la fonction \ln sur l'intervalle $[x-\alpha, x]$ implique qu'il existe $y \in]x-\alpha, x[$ tel que $\ln x - \ln(x-\alpha) = \frac{x-(x-\alpha)}{y}$. On obtient donc la réponse B.

C. D. Puisque $y \in [x-\alpha, x]$ l'inégalité précédente implique donc : $\frac{\alpha}{x} \leq \ln x - \ln(x-\alpha) \leq \frac{\alpha}{x-\alpha}$, et puisque $\ln x - \ln(x-\alpha) = -g_\alpha(x)/x$, on obtient les inégalités de la réponse D.

Q19 : Réponses B,D

20. g_α est évidemment dérivable sur $]\alpha, +\infty[$ et, pour tout $x > \alpha$ on a $g_\alpha(x) = x(\ln(x-\alpha) - \ln x)$ d'où

$$g'_\alpha(x) = (\ln(x-\alpha) - \ln x) + x \left(\frac{1}{x-\alpha} - \frac{1}{x} \right) = (\ln(x-\alpha) - \ln x) + \frac{\alpha}{x-\alpha} = \frac{1}{x} g_\alpha(x) + \frac{\alpha}{x-\alpha}$$

d'où $g'_\alpha(x) \geq 0$ d'après l'inégalité obtenue à la question précédente.

En conclusion :

Q20 : Réponse C

21. Quand $x \rightarrow +\infty$, $\ln\left(1 - \frac{\alpha}{x}\right) \sim -\frac{\alpha}{x}$ donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} g_\alpha(x) = -\alpha$.

$$\lim_{x \rightarrow \alpha^+} g_\alpha(x) = \lim_{x \rightarrow \alpha^+} \underbrace{x \ln\left(1 - \frac{\alpha}{x}\right)}_{\rightarrow 0^+} = -\infty.$$

Le tableau de variations de g_α est simple :

x	α	$+\infty$
g_α	$-\infty$	$-\alpha$

↗

Conclusion :

Q21 : Réponses A,D

22. Pour tout entier $n > \alpha$, $1 - \frac{\alpha}{n}$ est strictement positif donc on peut écrire :

$$y_n = \exp\left(n \ln\left(1 - \frac{\alpha}{n}\right)\right) = \exp(g_\alpha(n)).$$

La réponse A est donc inexacte, et la réponse B est correcte (justification claire donnée par l'énoncé!).

Enfin, puisque $\lim_{n \rightarrow +\infty} g_\alpha(n) = -\alpha$, on aura bien $\lim_{n \rightarrow +\infty} y_n = e^{-\alpha}$ par continuité de la fonction \exp .

Q22 : Réponses B,D

23. A. Pour tout $x \geq 0$, la fonction qui à $u > 0$ associe $u^x = e^{x \ln u}$ se prolonge par continuité en 0 comme cela a été vu dans la question 9. La réponse A est donc correcte

B.C. D. Le changement de variable $t = \frac{u}{n}$ donne :

$$F_n(x) = \int_0^n \left(1 - \frac{u}{n}\right)^n u^x du = \int_0^1 (1-t)^n (nt)^x (n dt) = n^{x+1} \int_0^1 (1-t)^n t^x dt = n^{x+1} I(x, n).$$

Q23 : Réponses A,C

24. Pour $u \in]0, n[$ on a $\ln\left[\left(1 - \frac{u}{n}\right)^n\right] = n \ln\left(1 - \frac{u}{n}\right) = g_u(n)$ et puisque g_u est croissante sur l'intervalle $]u, +\infty[$ on a $g_u(n) \leq g_u(n+1)$ ce qui donne l'inégalité de la réponse B.

Par croissance de la fonction exponentielle, on en déduit $\left(1 - \frac{u}{n}\right)^n \leq \left(1 - \frac{u}{n+1}\right)^{n+1}$ puis en multipliant cette inégalité par $u^x \geq 0$ et en intégrant de 0 à n , on obtient $\int_0^n \left(1 - \frac{u}{n}\right)^n u^x du \leq \int_0^n \left(1 - \frac{u}{n+1}\right)^{n+1} u^x du$, ce qui n'est ni la réponse C ni la réponse D.

Q24 : Réponse B

25. On a, pour tout $x \geq 0$:

$$\begin{aligned} F_{n+1}(x) - F_n(x) &= \int_0^{n+1} \left(1 - \frac{u}{n+1}\right)^{n+1} u^x du - \int_0^n \left(1 - \frac{u}{n}\right)^n u^x du \\ &= \underbrace{\int_0^n \left(1 - \frac{u}{n+1}\right)^{n+1} u^x du - \int_0^n \left(1 - \frac{u}{n}\right)^n u^x du}_{\geq 0 \text{ d'après le calcul fait à la question précédente}} + \underbrace{\int_n^{n+1} \left(1 - \frac{u}{n+1}\right)^{n+1} u^x du}_{\geq 0 \text{ car intégrale d'une fonction positive}} \end{aligned}$$

et ainsi la suite $(F_n(x))_{n \in \mathbb{N}^*}$ est croissante.

Q25 : Réponse B

26. D'après l'étude des variations faite à la question 21, on a pour $u \in]0, n[$, $g_u(n) \leq -u$. C'est la réponse A.

Donc : $n \ln\left(1 - \frac{u}{n}\right) \leq -u$ puis par croissance de la fonction exponentielle : $\left(1 - \frac{u}{n}\right)^n \leq e^{-u}$. On en déduit :

$$F_n(x) = \int_0^n \left(1 - \frac{u}{n}\right)^n u^x du \leq \int_0^n e^{-u} u^x du$$

ce qui est la réponse D.

Q26 : Réponses A,D

27. A. B. On sait que $\lim_{u \rightarrow +\infty} u^{x+2} e^{-u} = 0$ donc par définition de la limite il existe un réel U tel que pour $u \geq U$ on ait $u^{x+2} e^{-u} \leq 1$, soit $e^{-u} \leq \frac{1}{u^{x+2}}$. C'est la réponse B.

C. D. On a vu à la question précédente que $F_n(x) \leq \int_0^n e^{-u} u^x du$. Deux cas se présentent :

- si $n \leq U$ alors facilement :

$$F_n(x) \leq \int_0^n e^{-u} u^x du \leq \int_0^U e^{-u} u^x du \leq \int_0^U e^{-u} u^x du + \frac{1}{U}$$

ce qui donne la réponse C avec $W = U$.

- si $n > U$ alors, en utilisant les résultats de la réponse B :

$$\begin{aligned} F_n(x) &\leq \int_0^n e^{-u} u^x du = \int_0^U e^{-u} u^x du + \int_U^n e^{-u} u^x du \\ &\leq \int_0^U e^{-u} u^x du + \int_U^n \frac{1}{u^{x+2}} u^x du = \int_0^U e^{-u} u^x du + \int_U^n \frac{du}{u^2} \\ &\leq \int_0^U e^{-u} u^x du + \frac{1}{U} - \frac{1}{n} \leq \int_0^U e^{-u} u^x du + \frac{1}{U} \end{aligned}$$

ce qui est encore la réponse C avec $W = U$.

La réponse C est donc correcte dans les deux cas.

Conclusion :

Q27 : Réponses B,C

28. Puisque le réel $\int_0^U e^{-u} u^x du + \frac{1}{U}$ ne dépend pas de n , on en déduit que la suite $(F_n(x))_{n \in \mathbb{N}^*}$ est majorée. Étant croissante (question 25), elle converge.

Q28 : Réponse A

Les élèves de Spé peuvent arriver bien plus vite à ce résultat en utilisant le théorème de convergence dominée. Ce même théorème permet d'ailleurs de démontrer que la limite de la suite $(F_n(x))_{n \in \mathbb{N}^*}$ est égale à $\Gamma(x+1) = \int_0^{+\infty} e^{-u} u^x du$, ce qui donne presque sans calculs les résultats de la question suivante...

29. A. On vient de voir que la suite $(F_n(x))_{n \in \mathbb{N}^*}$ est convergente, donc cette réponse est fautive.

B. C. Pour $x \geq 0$ et $n \in \mathbb{N}^*$ on a, d'après la question 23 : $F_n(x+1) = n^{x+2} I(x+1, n)$ et $F_n(x) = n^{x+1} I(x, n)$.

Mais d'après le calcul fait à la question 15 : $I(x+1, n) = \frac{n!}{(x+2) \cdots (x+n+2)}$ et $I(x, n) = \frac{n!}{(x+1) \cdots (x+n+1)}$

donc $I(x+1, n) = \frac{x+1}{x+n+2} I(x, n)$ d'où : $F_n(x) = n \frac{x+1}{x+n+2} F_n(x)$, ce qui est la réponse B.

Par passage à la limite dans cette égalité quand $n \rightarrow +\infty$, on en déduit $F(x+1) = (x+1)F(x)$, donc la réponse C est inexacte.

D. D'après la question 23 : $F_n(0) = nI(0, n)$ et d'après la question 16 $I(0, n) = \frac{n!}{(n+1)!} = \frac{1}{n+1}$, donc

$F_n(0) = \frac{n}{n+1}$. Par passage à la limite quand $n \rightarrow +\infty$, on en déduit $F(0) = 1$.

La relation précédente $F(x+1) = (x+1)F(x)$ permet alors d'en déduire facilement par récurrence que $F(k) = k!$ pour tout entier k .

Conclusion :

Q29 : Réponses B,D**PARTIE III**

30. Il s'agit ici d'une équation différentielle linéaire du premier ordre, homogène. D'après le théorème de Cauchy-Lipschitz, puisque le coefficient de y' ne s'annule pas sur I , l'ensemble des solutions est un \mathbb{R} -espace vectoriel de dimension 1.

Cette droite vectorielle est engendrée par la fonction $f : x \mapsto \exp\left(\int \frac{2-x}{(1-x)^2} dx\right)$.

Or : $\frac{2-x}{(1-x)^2} = \frac{1+(1-x)}{(1-x)^2} = \frac{1}{(1-x)^2} + \frac{1}{1-x}$ donc

$$\int \frac{2-x}{(1-x)^2} dx = \frac{1}{1-x} - \ln|1-x| = \frac{1}{1-x} - \ln(1-x) \quad (\text{car ici } x < 1)$$

puis $f(x) = \frac{1}{1-x} e^{\frac{1}{1-x}}$. Conclusion :

Q30 : Réponses B,C

31. Un calcul passionnant :

$$\frac{1}{1-x} = 1 + x + x^2 + x^3 + o(x^3) \text{ donc}$$

$$\begin{aligned} e^{\frac{1}{1-x}} &= e \cdot e^{x+x^2+x^3+o(x^3)} = e \left(1 + (x+x^2+x^3) + \frac{1}{2}(x+x^2+x^3)^2 + \frac{1}{6}(x+x^2+x^3)^3 + o(x^3) \right) \\ &= e \left(1 + x + x^2 + x^3 + \frac{1}{2}(x^2+2x^3) + \frac{1}{6}x^3 + o(x^3) \right) = e \left(1 + x + \frac{3}{2}x^2 + \frac{13}{6}x^3 + o(x^3) \right) \end{aligned}$$

et enfin

$$\begin{aligned} f(x) &= e(1+x+x^2+x^3+o(x^3)) \left(1 + x + \frac{3}{2}x^2 + \frac{13}{6}x^3 + o(x^3) \right) \\ &= e \left(1 + x + x^2 + x^3 + x + x^2 + x^3 + \frac{3}{2}x^2 + \frac{3}{2}x^3 + \frac{13}{6}x^3 + o(x^3) \right) = e \left(1 + 2x + \frac{7}{2}x^2 + \frac{34}{6}x^3 + o(x^3) \right). \end{aligned}$$

Les réponses A et B sont inexactes.

On recommence :

$$\begin{aligned} e^{-\frac{1}{1-x}} &= e^{-1} \cdot e^{-x-x^2-x^3+o(x^3)} = e^{-1} \left(1 - (x+x^2+x^3) + \frac{1}{2}(x+x^2+x^3)^2 - \frac{1}{6}(x+x^2+x^3)^3 + o(x^3) \right) \\ &= e^{-1} \left(1 - x - x^2 - x^3 + \frac{1}{2}(x^2+2x^3) - \frac{1}{6}x^3 + o(x^3) \right) = e^{-1} \left(1 - x - \frac{1}{2}x^2 - \frac{1}{6}x^3 + o(x^3) \right) \end{aligned}$$

puis

$$\begin{aligned} g(x) &= e^{-1} (1+x+x^2+x^3+o(x^3)) \left(1 - x - \frac{1}{2}x^2 - \frac{1}{6}x^3 + o(x^3) \right) \\ &= e^{-1} \left(1 + x + x^2 + x^3 - x - x^2 - x^3 - \frac{1}{2}x^2 - \frac{1}{2}x^3 - \frac{1}{6}x^3 + o(x^3) \right) = e^{-1} \left(1 - \frac{1}{2}x^2 - \frac{4}{6}x^3 + o(x^3) \right). \end{aligned}$$

Les réponses C et D sont inexactes.

Rem : calculs vérifiés avec MAPLE®.

Q31 : Réponse E : aucune réponse exacte.

32. Notons déjà que f est de classe \mathcal{C}^∞ sur I , les calculs qui suivent sont donc légitimes.

Démontrons l'existence du polynôme de l'énoncé, par récurrence sur n .

- A l'ordre $n = 0$ on a bien $f(x) = P_0 \left(\frac{1}{1-x} \right) e^{\frac{1}{1-x}}$, avec $P_0 = X$.

- Supposons acquise l'existence du polynôme P_n tel que $f^{(n)}(x) = P_n \left(\frac{1}{1-x} \right) e^{\frac{1}{1-x}}$. Alors en dérivant cette relation :

$$f^{(n+1)}(x) = \left(\frac{1}{(1-x)^2} P_n' \left(\frac{1}{1-x} \right) + \frac{1}{(1-x)^2} P_n \left(\frac{1}{1-x} \right) \right) e^{\frac{1}{1-x}} = \frac{1}{(1-x)^2} \left(P_n' \left(\frac{1}{1-x} \right) + P_n \left(\frac{1}{1-x} \right) \right) e^{\frac{1}{1-x}}$$

donc en posant $P_{n+1}(X) = X^2(P_n'(X) + P_n(X))$, qui est un polynôme, on aura bien $f^{(n+1)}(x) = P_{n+1} \left(\frac{1}{1-x} \right) e^{\frac{1}{1-x}}$.

On vient ainsi de montrer que la réponse D est exacte. Ensuite il suffit de se servir de cette relation de récurrence pour calculer :

$$P_0 = X, P_1 = X^3 + X^2, P_2 = X^5 + 4X^4 + 2X^3, P_3 = X^7 + 9X^6 + 18X^5 + 6X^4$$

donc la réponse A est exacte.

Q32 : Réponses A,D

33. L'énoncé indique gentiment la méthode à suivre. On dérive n fois la relation $(1-x)^2 f'(x) = (2-x)f(x)$, en utilisant la formule de Leibniz. On obtient :

$$(1-x)^2 f^{(n+1)}(x) - 2n(1-x)f^{(n)}(x) + 2 \frac{n(n-1)}{2} f^{(n-1)}(x) = (2-x)f^{(n)}(x) - n f^{(n-1)}(x)$$

d'où

$$(1-x)^2 f^{(n+1)}(x) - (2n+1)(1-x)f^{(n)}(x) - f^{(n)}(x) + n^2 f^{(n-1)}(x) = 0.$$

On en déduit :

$$(1-x)^2 P_{n+1} \left(\frac{1}{1-x} \right) - (2n+1)(1-x) P_n \left(\frac{1}{1-x} \right) - P_n \left(\frac{1}{1-x} \right) + n^2 P_{n-1} \left(\frac{1}{1-x} \right) = 0$$

puis en posant $X = \frac{1}{1-x}$:

$$\frac{1}{X^2} P_{n+1}(X) - \frac{2n+1}{X} P_n(X) - P_n(X) + n^2 P_{n-1}(X) = 0$$

et enfin :

$$P_{n+1}(X) = [(2n+1)X + X^2] P_n(X) - n^2 X^2 P_{n-1}(X).$$

Q33 : Réponse B

34. $a_n = f^{(n)}(0) = e P_n(1)$, donc en faisant $X = 1$ dans la relation précédente, on trouve $a_{n+1} = (2n+2)a_n - n^2 a_{n-1}$. C'est la réponse A.

D'après la formule de Taylor-Young (que l'on peut appliquer car f est \mathcal{C}^∞ au voisinage de 0) on a :

$$f(x) = f(0) + x f'(0) + \frac{x^2}{2} f''(0) + \frac{x^3}{6} f^{(3)}(0) + \frac{x^4}{24} f^{(4)}(0) + o(x^4) = a_0 + a_1 x + a_2 \frac{x^2}{2} + a_3 \frac{x^3}{6} + a_4 \frac{x^4}{24} + o(x^4).$$

On connaît $a_0 = f(0) = e$, $a_1 = e P_1(1) = 2e$, $a_2 = e P_2(1) = 7e$ et $a_3 = e P_3(1) = 34e$, d'où l'on déduit $a_4 = 8a_3 - 9a_2 = 209e$ puis le DL de f qui est celui de la réponse C.

Q34 : Réponses A,C

35. La relation $S_p(0) = u_p$ est immédiate.

$$S_p(1) = \sum_{k=0}^p \frac{(k+1)!}{(k!)^2} = \sum_{k=0}^p \frac{k+1}{k!} = \sum_{k=0}^p \left(\frac{k}{k!} + \frac{1}{k!} \right) = \sum_{k=1}^p \frac{1}{(k-1)!} + \sum_{k=0}^p \frac{1}{k!} = \sum_{k=0}^{p-1} \frac{1}{k!} + \sum_{k=0}^p \frac{1}{k!} = u_p + u_{p-1}.$$

La réponse B est donc exacte.

D'après la question 6.C, $\lim_{p \rightarrow +\infty} u_p = e$ (obtenu par l'inégalité de Taylor-Lagrange), donc la réponse C est exacte.

Q35 : Réponses B,C

36. A. B.

$$\begin{aligned} S_p(n+1) - (2n+2)S_p(n) + n^2S_p(n-1) &= \sum_{k=0}^p \frac{(n+k+1)!}{(k!)^2} - 2(n+1) \sum_{k=0}^p \frac{(n+k)!}{(k!)^2} + n^2 \sum_{k=0}^p \frac{(n-1+k)!}{(k!)^2} \\ &= \sum_{k=0}^p \frac{(n+k+1)! - 2(n+1)(n+k)! + n^2(n+k-1)!}{(k!)^2} \end{aligned}$$

Or

$$\begin{aligned} (n+k+1)! - 2(n+1)(n+k)! + n^2(n+k-1)! &= (n+k-1)! [(n+k)(n+k+1) - 2(n+1)(n+k) + n^2] \\ &= (n+k-1)! [(n+k)^2 - 2n(n+k) + k^2 - (n+k)] \\ &= (n+k-1)! (k^2 - (n+k)) = -(n+k)! + k^2(n+k-1)! \end{aligned}$$

donc finalement :

$$S_p(n+1) - (2n+2)S_p(n) + n^2S_p(n-1) = - \sum_{k=0}^p \frac{(n+k)!}{(k!)^2} + \sum_{k=1}^p \frac{(n+k-1)!}{(k-1)!^2} = -S_p(n) + S_{p-1}(n).$$

Il s'agit de la réponse A.

C. D. - La convergence de la suite de terme général $S_p(n)$ lorsque p tend vers $+\infty$ s'établit facilement par récurrence sur n , puisque les suites $(S_p(0))_{p \in \mathbb{N}}$ et $(S_p(1))_{p \in \mathbb{N}}$ convergent, et à l'aide de la relation de récurrence précédente.

- Cette même relation de récurrence montre que, si l'on note ℓ_n la limite de la suite $(S_p(n))_{p \in \mathbb{N}}$ lorsque $p \rightarrow +\infty$, on a $\ell_{n+1} - (2n+2)\ell_n + n^2\ell_{n-1} = -\ell_n + \ell_n = 0$, donc la suite (ℓ_n) vérifie la même relation de récurrence que la suite (a_n) . Puisque $\ell_0 = e = a_0$ et $\ell_1 = a_1 = 2e$, ces deux suites sont égales.

On a donc

$$a_n = \ell_n = \lim_{p \rightarrow +\infty} S_p(n) = \lim_{p \rightarrow +\infty} \sum_{k=0}^p \frac{(n+k)!}{(k!)^2} = \lim_{p \rightarrow +\infty} n! \sum_{k=0}^p \frac{(n+k)!}{n!k!} \frac{1}{(k!)}$$

ce qui est la réponse C.

Q36 : Réponses A,C

